

# XLandes

OCTOBRE . NOVEMBRE 2012 [www.landes.org](http://www.landes.org)

N° 23

magazine



Conseil  
Général  
des Landes



Être jeune et Landais,  
c'est possible !

ARCHIVES  
Départementales  
DES LANDES

26 NOVEMBRE 2012  
> AVRIL 2014

Mont-de-Marsan

exposition

# L'Homme et Le végétal



Un Naturaliste landais en 1860



[archives.landes.org](http://archives.landes.org)



**« Le Concours national de la création d'entreprise organisé par Domolandes démontre l'ambition du Département d'engager des politiques volontaristes en s'appuyant sur l'innovation. »**

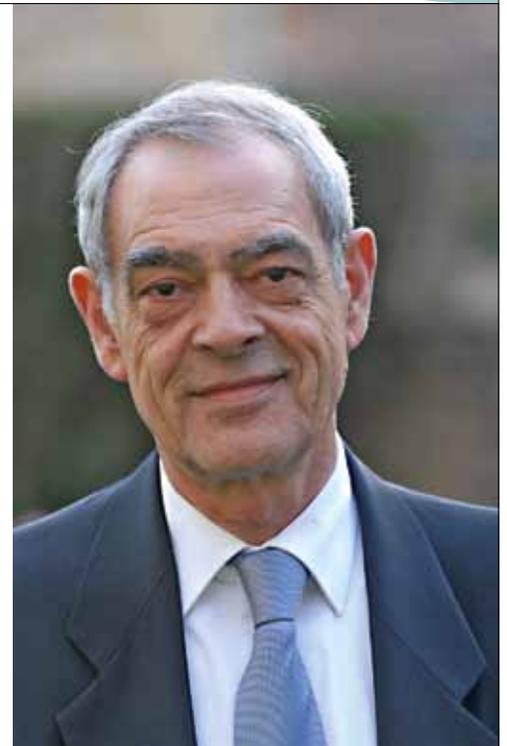
Nous subissons une crise économique et financière durable, avec son corollaire, le chômage de masse. Les populations sont durement touchées. Nous employons évidemment toute notre énergie à les soutenir.

Cela passe par un véritable engagement des moyens publics ainsi qu'une orientation incitative des moyens privés pour retrouver le chemin de la croissance et de l'emploi.

Tous les acteurs de notre pays doivent comprendre que les véritables enjeux économiques et sociaux portent sur la réindustrialisation et la modernisation de notre appareil de production. Pour cela nous devons préparer un environnement favorable à l'émergence des entreprises de demain.

Le Concours national de la création d'entreprise en construction durable, organisé par la technopole Domolandes, démontre l'ambition du Département des Landes d'engager des politiques volontaristes en s'appuyant sur l'innovation, la prise de conscience environnementale et sur la nécessité d'économiser les énergies consommées.

Le secteur de la construction, parce qu'il se situe au cœur de ces enjeux, a entamé un changement de paradigme. Le modèle du « *construire plus, en quantité, et plus vite* » de la fin du xx<sup>e</sup> siècle est désormais supplanté par le modèle du « *construire mieux* » ou « *construire durable* ».



Pour assurer la transition nous devons susciter les opportunités, détecter les innovations et les volontés d'entreprendre. Puis nous devons ensemble apporter des réponses aux défis humains, technologiques, organisationnels, commerciaux et financiers qui se présentent.

Nous avons pour ambition que ce concours devienne une source nationale d'incitation à la création d'entreprises innovantes. Nous voulons démontrer qu'avec un accompagnement professionnel et expérimenté il devient plus simple de convertir les idées en activités créatrices d'emplois et de richesses.

**HENRI EMMANUELLI**  
**DÉPUTÉ, PRÉSIDENT DU CONSEIL**  
**GÉNÉRAL DES LANDES**



**Xavier Pous - Soustons**

Crépuscule sur le Marais d'Orx

Photographes amateurs,  
si vous voulez que vos images  
soient publiées dans cette page,  
adrez-nous un fichier  
au format jpg par mail.

**landes.magazine@cg40.fr**

Chaque photo sera créditée du nom de son auteur  
et pourra être accompagnée d'une légende  
de 150 signes au maximum. *XLandes Magazine*  
se réserve le choix de publier ou non  
les photos et celui de la date de parution.  
La publication des photos ne sera pas rémunérée.



12



10



18



27

**BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR  
LE CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES**

**Directeur de la publication**  
Henri Emmanuelli  
**Co-directeur de la publication**  
Xavier Fortinon  
**Comité de rédaction**  
Henri Bedat, Guy Berges,  
Jean-Marie Boudey,  
Jean-François Broquères,  
Gilles Couture, Pierre Dufourcq,  
Xavier Fortinon, Odile Lafitte,  
Bernard Subsol  
**Rédaction en chef**  
Lionel Niedzwiecki  
**Rédaction**

Lionel Niedzwiecki, Catherine Dutournier,  
Valérie Dechaut-Geneste, Florence Bord  
**Photographies**  
Sébastien Zambon

**XLANDES MAGAZINE**

**Direction de la communication**  
23, rue Victor-Hugo  
Mont-de-Marsan Cedex  
**Téléphone**  
05 58 05 40 35  
**Fax**  
05 58 05 41 89  
**Courriel**  
xlandesmagazine@cg40.fr  
**Site internet**  
[landes.org](http://landes.org)

**RÉALISATION**  
Scoop Communication  
**IMPRESSION**  
Imaye Graphic - Laval.  
**DISTRIBUTION**  
La Poste.  
**DÉPÔT LÉGAL**  
Septembre 2012. N°ISSN 0761.6082

XLandes magazine est imprimé  
à 189 000 exemplaires

- 3 Édito
- 4 La photo des lecteurs

**Actualités**

- 6 Le plan chablis abondé
- 7 En bref

**Les jeunes en avant**

- 8 Une grande enquête en ligne
- 10 Landes Imaginations révèle les talents

**Dossier  
Rentrée scolaire**

- 12 Un nouveau collège à Saint-Geours-de-Maremne
- 14 Un 38<sup>e</sup> collège en projet
- 15 Des gestes qui sauvent
- 16 La qualité dans les assiettes

**Portfolio**

- 18 La Fête de la gastronomie à Dax

**Grand angle**

- 24 Profession nounou

**Culture**

- 26 Gomar à Muscularue
- 27 Des rendez-vous littéraires de haut vol
- 28 Sortir

# Rallonge ministérielle pour le reboisement du massif landais

En visite dans les Landes à l'invitation d'Henri Emmanuelli et Alain Vidalies, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé une rallonge de 60 M€ pour reboiser le massif landais. Les subventions passent de 415 à 475 M€.



Christian Pinaudeau, secrétaire général du Syndicat des sylviculteurs et Dominique Graciet, président de la Chambre régionale d'agriculture, visiblement satisfaits

Avant de participer à Dax à la Fête de la gastronomie, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll s'est arrêté à Tartas, à l'invitation d'Henri Emmanuelli et Alain Vidalies, pour visiter une parcelle forestière en cours de reconstitution après la tempête Klaus et rencontrer les professionnels de la filière sylvicole.

Le ministre a profité de ce déplacement pour annoncer que le plan chablis serait garanti par le gouvernement et même abondé de 60 M€ sur cinq ans. La rallonge porte à 475 M€ l'enveloppe des subventions prévues pour le reboisement.

Cette bonne nouvelle a bien évidemment satisfait les professionnels, au premier rang desquels Bruno Lafon et Christian Pinaudeau, respectivement président et secrétaire général du Syndicat des



Stéphane Le Foll, Henri Emmanuelli, Alain Vidalies et Xavier Fortinon à Tartas

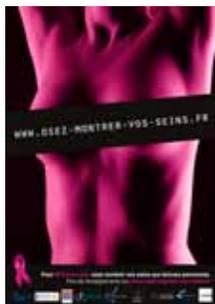
sylviculteurs, Gérard Napias, le président des Entrepreneurs de travaux forestiers, Robert Davezac, le président de la Fédération des industries du bois et Dominique Graciet, le président de la Chambre régionale d'agriculture.

Au-delà de cette annonce, M. Le Foll a confirmé que la « grande loi d'avenir » sur l'agriculture, qui sera soumise au Parlement au second semestre 2013, comportera un volet forêt spécifique. « La forêt française

de production a besoin d'être régénérée », a expliqué le ministre en mettant en avant le déficit de la balance commerciale, les territoires et l'emploi. Cette future loi, qui s'intéressera à la production mais aussi à la transformation, sera précédée de tables rondes décentralisées ouvertes aux acteurs de la filière.

En attendant l'ouverture de ce nouveau chantier, Stéphane Le Foll a visiblement convaincu la profession.

## Octobre rose à Mont-de-Marsan



À l'occasion d'Octobre rose, mois dédié à la lutte contre le cancer du sein dans le monde, la Clinique des Landes se mobilise et propose le jeudi 11 octobre une grande manifestation au cinéma Le Royal de Mont-de-Marsan pour briser les tabous du dépistage, de la chirurgie et de la reconstruction mammaire. À partir de 18 heures, une série de conférences est programmée, animées par des médecins de la Clinique des Landes, de l'Institut Bergonié, du Centre de gestion du dépistage des cancers, mais aussi des associations comme la Ligue contre le cancer. À l'issue de ce cycle de conférences et d'une rencontre entre patients et professionnels autour d'un buffet dînatoire, sera projeté le film *Le bruit des glaçons*. L'entrée est libre. Des dons seront récoltés au bénéfice de l'Association d'actions de solidarité et santé de la Clinique des Landes.

## Henri Emmanuelli s'exprime sur le projet de stockage de gaz naturel

« J'ai demandé à EDF de trouver une solution alternative au rejet de la saumure sur la côte landaise. » Henri Emmanuelli s'est exprimé par voie de communiqué sur le projet de stockage souterrain de gaz naturel en cavités salines porté par EDF dans les Landes. Le président du Conseil général affirme que le Département n'a pas souhaité alimenter un débat « émotionnel et controversé » sur un projet de cette envergure « sans en connaître précisément les tenants et aboutissants ». En effet, EDF précisera début 2013 si elle poursuit le projet après les résultats d'un deuxième forage. En revanche, le député des Landes critique sévèrement les opposants au projet qui sont allés dire cet été aux touristes que les plages landaises seront bientôt polluées par des rejets industriels, qualifiant cette campagne de désinformation. « Cela est dévastateur pour l'image de notre département et néfaste pour l'industrie du tourisme dans une période économique et sociale difficile. » Pour Henri Emmanuelli, la réindustrialisation est un défi majeur pour l'avenir du territoire et la sauvegarde de l'emploi. « Tenir systématiquement des discours alarmistes pour justifier le rejet des projets d'investissement nous conduira sur la mauvaise pente. Ce n'est pas la position du Département qui tente de concilier la dynamique économique avec la préservation de l'environnement. »

## Un ordinateur portable pour chaque collégien de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>

L'opération « *Un collégien, un ordinateur portable* », mise en œuvre depuis 2001 par le Conseil général des Landes, se poursuit. 8 000 élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> vont profiter cette année de cette action qui fait référence. Une délégation de l'inspection générale de l'Éducation nationale est en effet venue se rendre compte sur place, fin septembre, de la réussite de cette opération pour « l'exporter » dans d'autres départements. Outre le prêt des ordinateurs que les élèves peuvent aussi utiliser à la maison, rappelons que les tables des salles de classe de tous les collèges sont câblées et les salles équipées de vidéoprojecteurs, de tableaux blancs interactifs et de visualiseurs numériques. Chaque collège dispose également d'un assistant TICE à raison de 35 heures hebdomadaires, qui assiste les utilisateurs, établit les diagnostics, gère le parc informatique et le réseau du collège. Depuis 2001, le Conseil général des Landes a consacré près de 54 M€ à cette opération.

## Village de marques : deux poids, deux mesures

La Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) de Gironde a validé, le 6 juin dernier, un dossier de village de marques en Gironde, à Saint-André-de-Cubzac, à vingt kilomètres au nord de Bordeaux. Ce projet, qui prévoit la création de 23 400 m<sup>2</sup> de surface de vente avec 120 boutiques, 20 moyennes surfaces et 6 restaurants en complément d'un centre commercial de 30 000 m<sup>2</sup>, a reçu le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Gironde et de la Chambre de Commerce et d'Industrie régionale, qui s'étaient pourtant insurgées contre le projet de village de marques à Saint-Geours-de-Maremne, sur le site d'Atlantisud. « *Autant de gagné pour la Gironde, autant de perdu pour les Landes !* » a commenté Henri Emmanuelli en mettant en avant les 800 emplois à temps plein que va générer le projet girondin. Un nouveau projet commercial sur Atlantisud a été validé par la CDAC des Landes, mais sans le village de marques !

## Le foie gras discriminé en Californie

Henri Emmanuelli a écrit au commissaire européen en charge du commerce à la suite de la décision de l'état de Californie d'interdire la production et la commercialisation du foie gras sur son territoire. Le député et président du Conseil général des Landes demande que l'Union européenne saisisse « *au plus vite* » l'OMC afin que cette dernière prenne les mesures propres à supprimer cette discrimination commerciale. « *L'interdiction de la commercialisation et de la production d'un produit quel qu'il soit, est sans conteste une entrave à la libre circulation des biens et des marchandises et un obstacle au commerce mondial que la Commission européenne se doit de condamner avec la plus grande fermeté* » écrit Henri Emmanuelli.

# Être jeune et Landais,

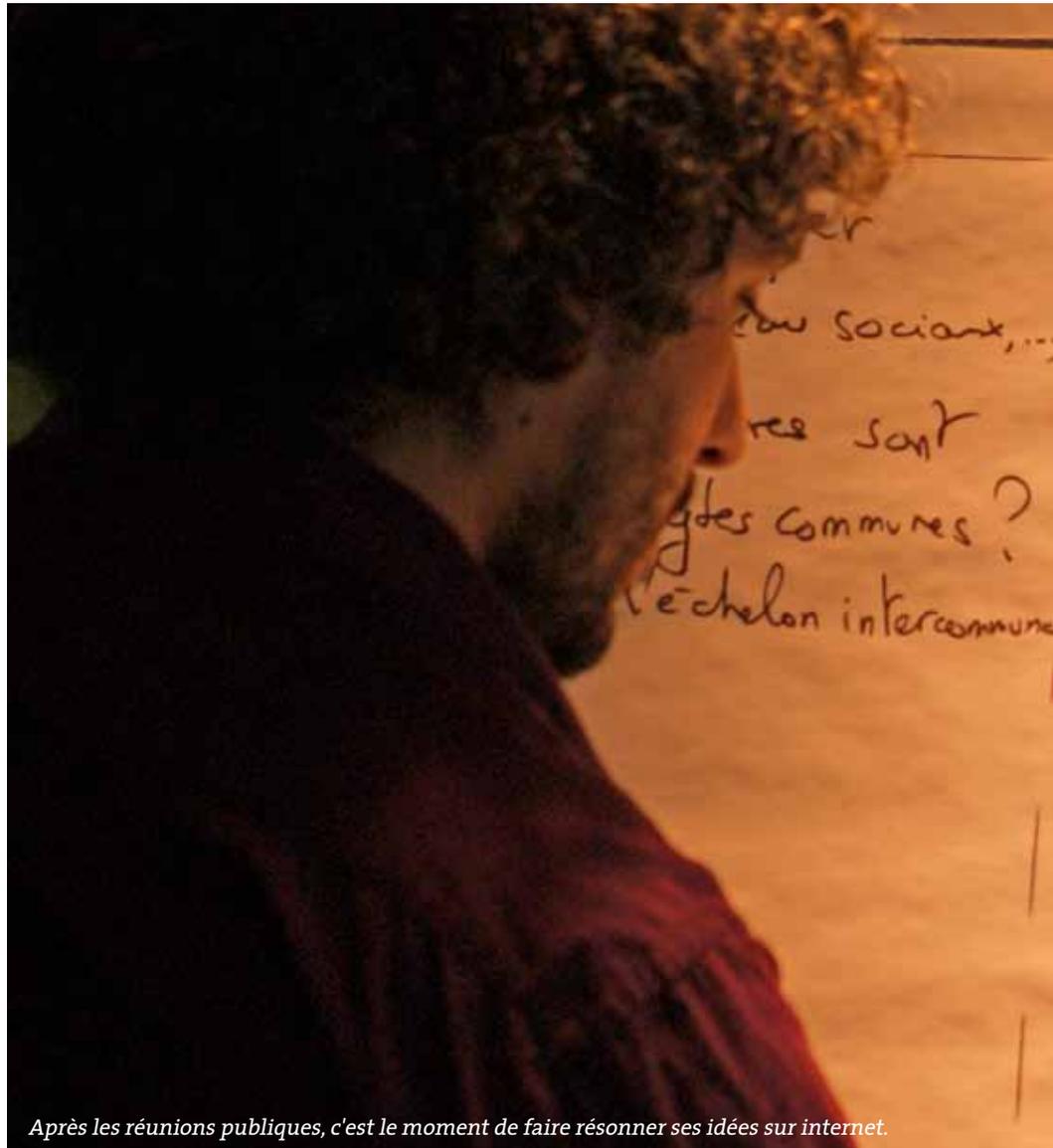
**Qui sont les jeunes Landais ? Comment vivent-ils ? Quels sont leurs souhaits en matière d'emploi, de logement, de loisirs ? Comment envisagent-ils leur avenir ? Une grande enquête en ligne démarre sur le site [etrejeune.Landes.org](http://etrejeune Landes.org)**

Le Conseil général des Landes a lancé le 14 novembre 2011, la démarche « *Les Jeunesses en avant* ». Seize mois durant lesquels la parole des jeunes, mais aussi des moins jeunes, est écoutée et analysée.

La tranche d'âge des 12-25 ans représente près d'un quart de la population landaise. Le champ retenu par le Conseil général est plus large ; il concerne également les 26-30 ans, considérant qu'aujourd'hui, l'autonomie financière est plus tardive.

Le fil rouge du projet est de favoriser l'émancipation des jeunes Landais et parallèlement d'actualiser les politiques jeunesse de la collectivité. Elles sont aujourd'hui bien structurées autour d'actions centrées sur la famille et la solidarité familiale mais elles restent à conforter ou à inventer sur d'autres thèmes, notamment ceux destinés à faciliter les parcours de vie.

Pour atteindre l'objectif, le Conseil général a imaginé une démarche originale en faisant appel à deux Scop, structures coopératives dans le domaine de l'éducation populaire. La démarche « *Les Jeunesses en avant* » s'appuie également sur le secteur associatif landais et ses principales fédérations : la Ligue de l'enseignement, les Francas, les Foyers Ruraux,



Après les réunions publiques, c'est le moment de faire résonner ses idées sur internet.

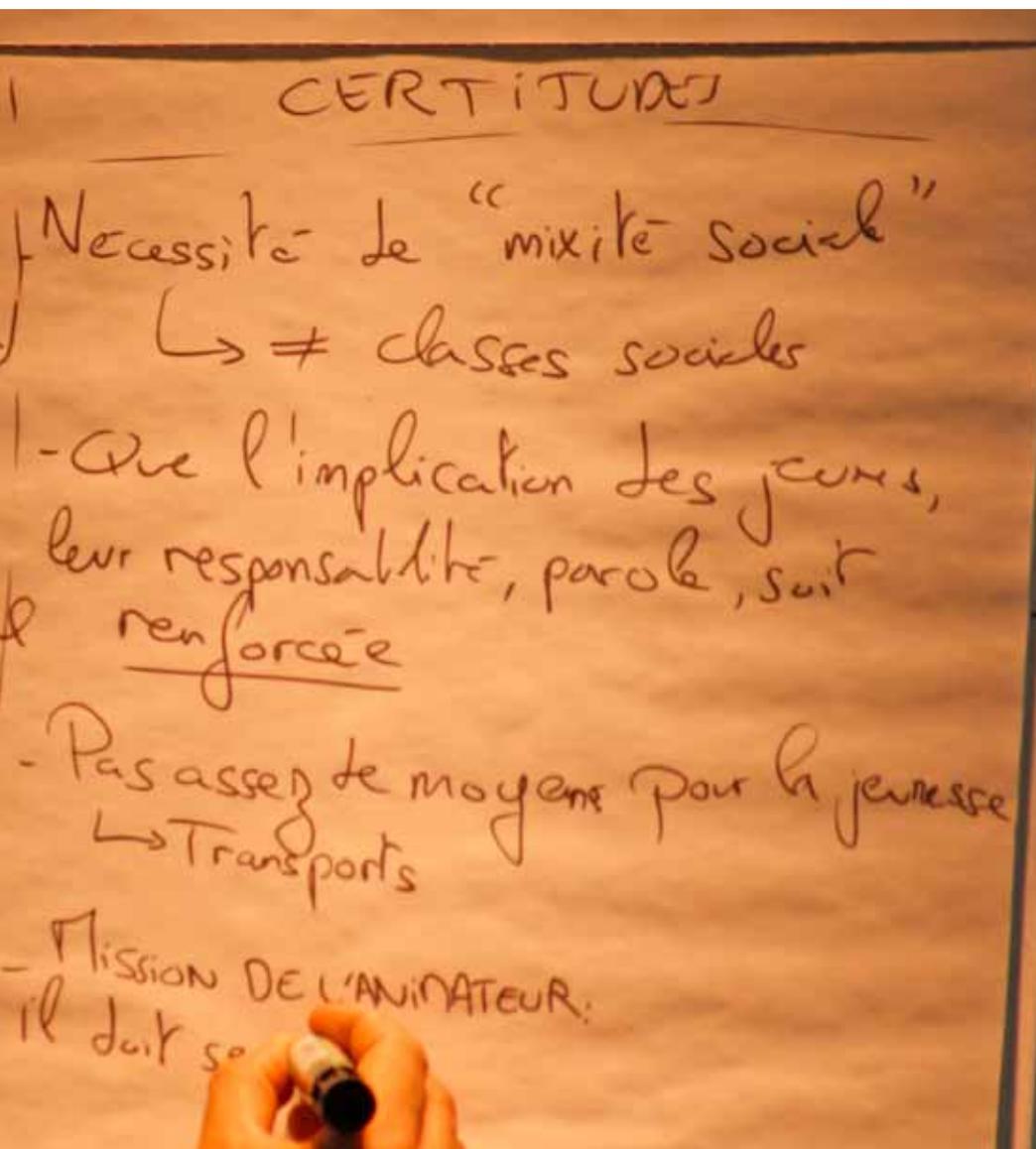
les Pupilles de l'enseignement public... qui font part de leur propre expertise.

## Démarche de terrain

Aux deux tiers du parcours, sept rassemblements animés par les Scop se sont déroulés dans plusieurs villes du département mobilisant plus de 500 personnes. Ateliers, formations, animations publiques se sont succédé afin de donner la parole au public sur l'ensemble du territoire. Une concertation sans précédent !

« À côté des sept rassemblements territoriaux, nous avons multiplié les rencontres sur le terrain comme le 29 juin avec l'Association des Maires des Landes, explique Pablo Seban, coordonnateur de la démarche pour la coopérative Le Vent Debout. Nous allons au plus près des Landais en organisant des réunions avec les associations telles Sac de Billes, Militinérèves ou C Koi Ça, avec les animateurs des structures jeunesse, et également avec des acteurs locaux, par exemple les PLIE, Mission Locale ou Foyer de Jeunes Travailleurs.

# c'est possible !



## En mission d'exploration au Conseil général

Julien Marcel est parisien et étudiant en histoire et en journalisme. Il vient de passer un an en service civique au sein de la Direction de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports. « Une mission d'exploration » comme il l'appelle, riche d'enseignements. « J'ai eu de la chance, je suis arrivé au moment où la démarche « Les Jeunesses en avant » a été initiée ce qui m'a permis de suivre sa mise en œuvre. Je trouve que c'est très rare qu'une collectivité donne la parole aux jeunes et s'appuie sur deux Scop pour l'aider dans sa réflexion. J'ai beaucoup appris également concernant l'éducation populaire, j'ai découvert ce mouvement qui développe un concept très fort, toujours d'actualité. J'ai donc travaillé également sur ce sujet et sur la journée thématique du 27 octobre qui constitue l'aboutissement du cycle des conférences sur l'histoire des mouvements et associations de jeunesse et d'éducation populaire. Pour moi, cette année a été très instructive et c'est une expérience qui va m'apporter pour la suite. »

Notre démarche est basée sur l'émergence d'espaces de réflexion avec des méthodes qui libèrent la parole. Cela nous permet d'identifier les enjeux et de mesurer les besoins par rapport à la politique jeunesse du Conseil général. »

### Enquête en ligne

Après ce travail de terrain, une nouvelle étape a démarré le 24 septembre, avec le lancement d'une grande enquête en ligne sur le site [etrejeune.landes.org](http://etrejeune.landes.org).

Eloigné d'une enquête type INSEE, cet outil ambitieux a été conçu « comme un lieu de recueil d'une parole incarnée permettant de questionner des éléments de politiques publiques : emploi, logement, santé, loisirs, culture... L'idée est ainsi de recueillir du vécu, des expériences stimulantes, des difficultés rencontrées dans des parcours de jeunesse, poursuit Pablo Seban. Une parole complètement subjective donc, mais dont nous pensons qu'elle est un élément indispensable pour améliorer la compréhension de ce que vivent les Landais. »

Construit sur la base d'une implication progressive de la personne qui se lance dans le questionnaire, ce dernier repose sur un QCM très accessible, censé ouvrir et favoriser un récit plus personnel, tout en restant anonyme, sur des situations qui ont favorisé ou empêché l'émancipation des jeunes du territoire.

Il sera possible de lire les autres réponses et ainsi d'alimenter sa propre réflexion. Dans ce sens, et comme l'ensemble de la démarche « Les Jeunesses en avant », [etrejeune.landes.org](http://etrejeune.landes.org) se veut un espace privilégié d'expression.

## « L'envie de recommencer »

*Amélie Toussaint, étudiante en microbiologie, a été l'une des initiatrices du projet retenu par Landes Imaginations et organisé du 29 au 31 août à Saint-Sever autour de la sensibilisation aux comportements écologiques.*

### Quelle idée a prévalu pour élaborer votre projet ?

Tout d'abord, c'est la volonté de démontrer que les comportements et les bons gestes écologiques peuvent être simples à mettre en œuvre et qu'il ne s'agit pas forcément de tenir un discours rébarbatif et moralisateur. Il y a une multitude d'actions faciles à réaliser pour la protection de l'environnement et donc de l'homme. Le projet développe un regard positif.

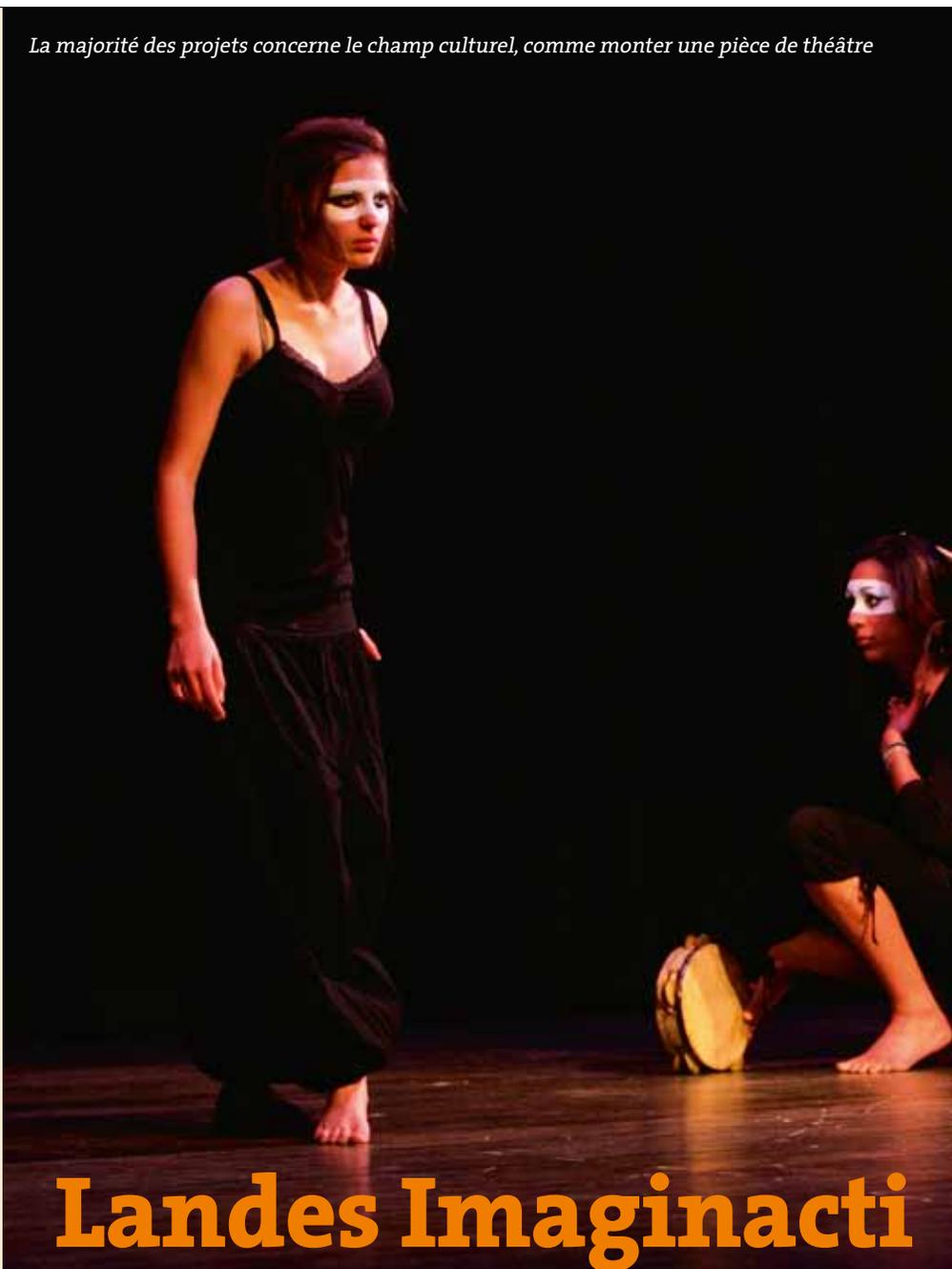
### Concrètement, comment est né ce projet ?

À l'origine, nous étions plusieurs amis à vouloir être actifs sur la thématique environnementale, quelques-uns comme moi étant intéressés par la vie associative. C'est ainsi que nous avons créé fin 2011, l'association Being Nature avec l'intention d'organiser un camp de sensibilisation en direction d'un groupe de jeunes. Nous avons comme lieu d'installation du camp la ferme d'un ami maraîcher. Nous avons pris contact avec d'autres associations comme les Eclaireurs Baden-Powell, les CPN (connaître et protéger la nature), ainsi qu'Emmaüs et divers sponsors. Avec l'aide de Lucie, notre accompagnatrice, nous avons construit notre dossier pour Landes Imaginations. Il a été retenu et nous avons obtenu un financement d'environ 11 000 euros pour le réaliser.

### Sur quelles bases s'est déroulé le séjour ?

Notre équipe, composée de 9 personnes de 20 à 27 ans, a accueilli 11 jeunes de 14 à 18 ans avec également le souhait de les rendre acteurs de leur quotidien à travers la réalisation d'un court métrage. Nous avons aussi mis en place des ateliers : confection de lampes à huile recyclée, de toilettes sèches... Nous sommes tous très heureux d'avoir concrétisé ce projet qui s'est déroulé sur plus d'un an, de l'avoir partagé avec des jeunes qui pourront eux-mêmes se prendre en main. En tout cas nous avons envie de recommencer.

*La majorité des projets concerne le champ culturel, comme monter une pièce de théâtre*



## Landes Imaginacti

**Favoriser la prise d'initiatives des jeunes Landais, développer leur capacité à s'impliquer notamment dans la vie locale, tel est le but du dispositif Landes Imaginations qui s'adresse aux jeunes de 12 à 28 ans.**

Initié depuis une dizaine d'années par plusieurs partenaires (\*), le dispositif Landes Imaginations aide les jeunes à concrétiser leurs envies dans tous les domaines à l'exception des projets scolaires, de formation, ou de création d'entreprise. Son objectif majeur est de promouvoir l'engagement des jeunes sur leur territoire et de favoriser leur prise d'autonomie. Trois jurys annuels, auxquels participent les partenaires du dispositif, permettent



## ons révèle les talents

de sélectionner les projets dont la majorité relèvent du domaine culturel : organiser un concert, monter une pièce de théâtre, découvrir une grande ville... C'est ainsi que se sont concrétisés Castets Musical Projects proposé par Romain, Alexandre et Yann, le court métrage *Détective en herbe* de Kévin, le voyage en Suède d'un groupe de jeunes handicapés avec Chantal, accompagnatrice du projet. Car chaque porteur de projet est épaulé dans sa démarche par un accompagnateur issu d'une association ou de la collectivité de référence. Véritable personne ressource,

il s'investit dans l'aide et le conseil à l'élaboration et à la réalisation du projet. D'autres thématiques sont explorées par les jeunes, notamment celle liée aux comportements écologiques. Ce fut l'objet du camp organisé durant trois jours à Saint-Sever par l'association Being Nature.

(\*)Les partenaires du dispositif : la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations, la Caisse d'allocations familiales, la Mutualité Sociale Agricole, le Conseil régional d'Aquitaine et le Conseil général des Landes.

## Une mémoire riche et vivante

Les mouvements d'éducation populaire sont particulièrement enracinés dans la réalité landaise avec une longue histoire qui se poursuit de nos jours. Pour rendre hommage à l'ensemble des acteurs qui ont fait vivre l'éducation populaire et marqué des générations de Landais, le Conseil général a décidé de lancer un cycle de conférences qui a débuté en janvier 2011. Cinq conférences en ont découlé. Les grandes fédérations départementales (Francas, Ligue de l'enseignement, Foyers ruraux, Pupilles de l'enseignement public) ont pris part avec les services de l'État et les Archives départementales à la réalisation d'un travail de mémoire pour retracer les temps forts de l'éducation populaire dans les Landes. Des « colos » aux lieux de sociabilité comme les cercles, l'apprentissage de la citoyenneté a trouvé plusieurs formes d'expression. La fin de ce cycle est marquée par une journée de rencontres et de réflexion programmée le **27 octobre aux Archives départementales** avec l'ensemble des acteurs de l'éducation populaire, notamment les fédérations départementales et les jeunes associations, et des jeunes témoins qui évoqueront ces Histoire(s) en mouvement(s).

Plus d'informations :  
[archives.landés.org](http://archives.landés.org)

# Saint-Geours-de-Maremne : le

**425 collégiens ont pris possession d'un établissement tout neuf. Le 37<sup>e</sup> collège public du département.**

## Côté bâtiment

Cour : 733 m<sup>2</sup>

Préau et parvis : 810 m<sup>2</sup>

21 salles d'enseignement

1 salle d'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS)

1 Centre de documentation et d'information, 1 salle informatique

Locaux d'administration et vie scolaire, 1 salle d'étude,

1 foyer élèves, 1 infirmerie

Restauration scolaire : 653 m<sup>2</sup>

Salle des professeurs,

Salles de travail : 93 m<sup>2</sup>

4 logements de fonction de type F5

Installations sportives mises

à disposition à proximité

du collège : 1 225 m<sup>2</sup>

741 points de connexion individuels pour le réseau informatique.

## Côté investissement

Un coût de mise en service pour le Département de 13,3 M€ soit 10,88 M€ de construction et travaux 2,02 M€ d'ingénierie et assurances 0,39 M€ équipement et matériel d'entretien et de nettoyage.

La communauté de communes MACS et la commune de Saint-Geours-de-Maremne sont partenaires de l'opération ; la commune a notamment mis à disposition gratuitement le terrain viabilisé et a financé les travaux de voirie et les réseaux.



Le principal  
Michel Jegou

Le département des Landes compte un nouveau collège public. Le trente-septième. Implanté à la périphérie de Saint-Geours-de-Maremne, il a été inauguré, mardi 4 septembre, par le maire de la commune Michel Penne, le député et président du Conseil général Henri Emmanuelli et le préfet des Landes Claude Morel.

Ce nouveau collège départemental, qui accueillera dès cette rentrée plus de 400 élèves, illustre la volonté du Conseil général de répondre à l'augmentation des effectifs dans le département. Le nombre de collégiens landais, 17 000 aujourd'hui, a connu une progression de 12 % au cours des cinq dernières années. « *Et ce n'est pas fini*, a souligné Henri Emmanuelli. *Les projections démographiques laissent présager 500 collégiens de plus à la rentrée prochaine.* » Tant est si bien qu'un 38<sup>e</sup> collège est programmé sur la commune de Labrit pour une livraison à l'horizon 2015-2016 et que la création d'un 39<sup>e</sup> est à l'étude.

En attendant, dans un contexte budgétaire difficile, le Conseil général a dépensé plus de 13 M€ pour réaliser le collège de Saint-Geours-de-Maremne, qui bénéficie de la démarche Haute Qualité Environnementale. L'équipe d'architectes du cabinet Patrick Arotcharen de Bayonne a souhaité faire écho au végétal et à l'environnement forestier. En particulier, l'orientation des locaux permet de contrôler



Inauguration du collège  
de Saint-Geours-de-Maremne,  
le 4 septembre dernier

les apports solaires tant sur le plan thermique que sur celui de l'éclairage naturel.

## Une démarche partenariale

Ce nouvel établissement, qui recevra des élèves des secteurs de Saint-Geours-de-Maremne mais aussi Tosse, Magescq, Josse, Saint-Jean-de-Marsacq et Saubusse, bénéficiera aux collèges existants du sud du département dont les effectifs étaient très importants :

# collège au milieu des pins



## Côté environnement

Une démarche HQE  
 Un bâtiment conçu en basse consommation  
 Une orientation qui privilégie les apports solaires  
 Une chaudière à copeaux de bois et une chaudière de secours au gaz  
 Des panneaux photovoltaïques  
 Un bassin de récupération des eaux de pluie.

## Côté enseignement

425 élèves  
 17 divisions (dont 1 ULIS)  
 23 enseignants dont 1 professeur des écoles qui gère l'ULIS  
 une équipe composée de :  
 1 principal, 1 gestionnaire,  
 1 conseiller principal d'éducation,  
 2 secrétaires et 4 assistants d'éducation, personnels employés par l'État et  
 7 personnels techniques employés par le Département.

au premier chef le collège Jean-Claude Sescousse à Saint-Vincent-de-Tyrosse, mais aussi François-Mitterrand à Soustons et Léonce-Dussarat à Dax. Si la construction d'un collège relève de la compétence du Conseil général, elle est l'aboutissement d'un dispositif partenarial. La commune de Saint-Geours-de-Mareme a cédé gratuitement le terrain viabilisé nécessaire à la réalisation du projet et a financé les travaux de voirie. Le Conseil général a participé à la création de vestiaires sur les

installations sportives situées à proximité. En contrepartie, la commune met gratuitement à disposition ses équipements sportifs pour une utilisation prioritaire par les collégiens. Bien entendu, les services de l'Éducation nationale, et plus largement la communauté éducative ont été associés au projet. Les missions d'entretien, de maintenance et le service de restauration sont assurés par des agents techniques. Le Conseil général a créé sept postes de titulaires.

# Un 38<sup>e</sup> collège en projet

Le concours d'architecture vient d'être lancé. Implanté à Labrit, l'établissement devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2015 ou 2016.



*Pour Dominique Coutière, maire de Labrit et conseiller général, le collège est « un atout supplémentaire pour faire venir des familles sur le territoire »*

Près de 17 000 collégiens ont été accueillis cette année dans les établissements landais et les projections laissent présager qu'ils seront 500 de plus à la rentrée 2014.

Pour répondre à cette évolution démographique, qui caractérise le dynamisme du territoire, le Conseil général des Landes a planifié la construction de nouveaux établissements tout en faisant évoluer les secteurs de recrutement. Après les ouvertures de Biscarrosse en 2009, Saint-Paul-lès-Dax en 2011 et Saint-Geours-de-Maremne cette année, un nouveau collège est programmé en Haute-Lande, pour une livraison à l'horizon 2015-2016.

Situé sur la commune de Labrit, qui bénéficie d'une centralité et d'accès routiers adaptés, le projet est d'ores et déjà sur les rails. Une provision

de 10 millions d'euros a été votée au budget 2012 du Conseil général.

À Labrit, le conseil municipal a réservé 4,5 hectares sur un terrain de 7 hectares. La commune s'engage financièrement sur l'aménagement des voiries de desserte et les espaces publics extérieurs. Les installations sportives existantes seront mises à disposition des élèves du nouveau collège qui bénéficieront également de la construction du gymnase intégrée au projet. De son côté, la Communauté de communes prendra en charge le redimensionnement de la station d'épuration.

« En matière d'aménagement du territoire, l'école est un critère de sélection majeur. » rappelle Dominique Coutière, maire de Labrit et conseiller général du canton. « Le collège est un atout supplémentaire pour faire venir

des familles sur un territoire qui offre des terrains constructibles de 25 à 40 € le m<sup>2</sup>. » En résumé, le projet s'avère un outil de développement économique et social important pour la Haute-Lande, d'autant qu'il se situera en lisière de la zone d'activités Jean Ticot achevée il y a un an.

En attendant, le concours d'architecture est lancé. Il comprend donc la construction du collège (450 places extensibles à 600) et du gymnase. Quatre équipes d'architectes devraient être sélectionnées en octobre. Les pôles administratifs et techniques sont eux d'emblée dimensionnés pour un collège de 600 élèves, sur une base de 28 élèves maximum par classe. Le projet est prévu sur une superficie de 7 500 m<sup>2</sup>.

# Des gestes qui sauvent

A l'initiative du Conseil général, les collégiens landais seront initiés à la réanimation cardio-pulmonaire et à la défibrillation via un kit d'autoformation.

Disposer de défibrillateurs cardiaques ne suffit pas. Il faut aussi donner la possibilité au plus grand nombre de savoir s'en servir. Aujourd'hui, la majorité des communes landaises disposent d'un défibrillateur automatique externe grâce à l'opération lancée par l'Association des Maires des Landes en 2009. « Dans le cadre de l'appel d'offre, nous avons souhaité que les appareils soient accompagnés d'une formation. » précise Daniel Garnier, médecin colonel du SDIS 40 qui a piloté l'opération. « Une société norvégienne, leader en formation, a développé un kit d'autoformation particulièrement intéressant, basé sur la reproduction de gestes. » Son nom : MiniAnne, une mallette comprenant un petit mannequin gonflable, un ersatz de téléphone et de défibrillateur avec ses électrodes qui se collent automatiquement, et un DVD. « Pendant 40 minutes, on reproduit les gestes pas à pas. Chacun a son mannequin et travaille. » Du coup, il devient aisé de regrouper un grand nombre de participants à la formation dans un lieu assez vaste, équipé d'un grand écran et d'une bonne sonorisation. C'est de là que germe l'idée de diffuser la formation à grande échelle. D'autant qu'une belle opportunité se présente : un lot de mallettes invendu est disponible en Hollande, gratuitement. Le médecin colonel Garnier a assisté à plus d'une centaine d'ateliers d'autoformation lors de la diffusion des kits dans les communes landaises. Il a constaté de visu : « 96 % des participants réalisent des gestes corrects à l'issue de l'atelier. » Un



4 000 kits seront utilisés pour la formation des élèves des 37 collèges publics du département

pourcentage qui s'améliore lorsqu'on laisse la mallette à disposition des stagiaires pour qu'ils continuent de reproduire les gestes chez eux.

Pour lui, le vecteur idéal d'une formation de grande ampleur, ce sont les enfants. Les collégiens en particulier. À l'initiative du Conseil général des Landes, il va mener une première expérience avec le collège de Geaune, sa ville de résidence. « En deux heures nous avons formé 140 enfants, toutes les classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. » Il réitère l'opération à Mont de Marsan, au collège Cel le Gaucher. L'opportunité des 4000 kits de formation permet d'appliquer l'atelier à l'échelle des 37 collèges du département. « Il faut un animateur, des facilitateurs qui interviennent auprès des stagiaires s'il y a un problème

technique, et un peu d'organisation ! » Chaque élève à l'issue de la formation ramène la mallette chez lui où il peut la conserver mais surtout la partager pendant une semaine. « À terme, nous pouvons atteindre les 70 000 personnes formées dans le département », espère Daniel Garnier, un nombre qui équivaut à 20 % de la population landaise. Loin de se substituer à la formation aux premiers secours, cette autoformation participe à une sensibilisation pratique à la défibrillation. « Pour nous urgents, le plus important est le premier témoin, ce premier maillon de la chaîne des secours est primordial. » Une chaîne qui rime avec Alerter, Masser et Défibriller qui passe désormais par les collégiens landais.

# Restauration scolaire : la

**Favoriser les circuits courts, en misant sur les producteurs locaux, une réalité au quotidien dans les restaurants scolaires. Exemple au collège départemental de Saint-Paul-lès-Dax.**

Au menu de cette troisième semaine de septembre, on trouve des endives au bleu ou du fenouil à l'orange, du chou-fleur safrané ou du jambon poêlé hawaïen... Mais il y a aussi du poisson pané et des carottes râpées, comme dans tout menu de restaurant scolaire qui se respecte ! Le service de restauration du collège départemental de Saint-Paul-lès-Dax doit chaque midi nourrir 430 élèves et 30 adultes, et 41 internes chaque soir. Aux commandes, Cédric Olivieri qui démarre cette rentrée sa quatrième année scolaire en tant que « responsable de production ». Avant ? Il affiche une expérience de chef qui rime durant 15 ans avec Intercontinental de Genève ou de Paris, Paul Bocuse à Lyon ou le Splendid à Dax. Aujourd'hui, il revendique une farouche envie d'« accommoder mes connaissances de cuisine à cette collectivité. » Pour le chef de cuisine, il s'agit de « privilégier le produit, la préparation au jour le jour, le maximum de cuissons minutes. »

## Tarif unique

Trois entrées au choix, deux desserts et un plat principal à midi, une entrée, deux desserts au choix et un plat le soir pour les internes. Cédric Olivieri détermine des menus pré-établis sur trois semaines qui doivent impérativement répondre aux recommandations des plans alimentaires préconisés par le Programme National Nutrition Santé (PNSS) et qui sont visés par une diététicienne. Tout en restant dans le cadre



*Trois entrées au choix, deux desserts et un plat principal à midi*

budgétaire de 1,80 € de denrées alimentaires par repas (valeur préconisée par les organismes compétents). Pour les familles, le tarif unique à 2,55 € par repas (dont le coût réel est de 5,85 €) illustre la volonté du Conseil général de

mettre en œuvre une politique sociale et équitable pour tous les collégiens. D'autant que les familles dont les revenus sont les plus modestes ne payeront au final que le prix des denrées.

# qualité sans payer plus cher



*poisson, ce qui ne nous empêche pas de servir aussi du surgelé. » Le pain est fabriqué par un boulanger de Saint-Paul-lès-Dax. « Et le mercredi, où les élèves sont moins nombreux, on propose des pains différents : aux céréales, au levain... » La viande fraîche est fournie par un boucher landais et les légumes, qu'ils soient frais ou surgelés, sont cuits vapeur et « accommodés comme du frais. »*

*Travailler les produits, c'est son cœur de métier et sa passion, révéler leur goût, travailler les associations, éveiller la curiosité des palais c'est ce qui l'anime au quotidien. Et même si les assiettes ne reviennent pas complètement vides les jours où il sert du poisson ou des épinards, il garde le cap fixé : « Leur faire manger de tout. Qu'ils goûtent et découvrent et reconnaissent les produits qu'ils mangent. »*

## Une charte qualité

En vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, le règlement départemental du service annexe de restauration scolaire et d'hébergement comprend une charte qualité qui aborde autant la qualité des repas servis que les conditions dans lesquelles ces repas sont préparés, servis et consommés. Cette charte concerne ainsi l'accueil dans l'espace de restauration scolaire, le cadre, la qualité des prestations, des produits et approvisionnements, la sécurité alimentaire, la gestion du service et le suivi qualité.

### Des produits frais

Reste le savoir-faire et une envie de transmettre la curiosité gustative à ses convives. Cédric Olivieri prône au maximum le produit frais et donc

local. Les crudités sont « au maximum du Sud-Ouest, prioritairement des Landes. » Le poisson frais est fourni par un mareyeur des Pyrénées-Atlantiques. « Deux fois par mois, nous proposons un beau service de

# Dax fête la gastronomie

Organisée dans le parc des arènes de Dax le 22 septembre dernier, la Fête de la gastronomie a mis à l'honneur les produits landais mais aussi le savoir-faire des cuisiniers amateurs. Les finalistes du Concours national de cuisine parrainé par Michel Guérard ont rivalisé d'imagination et d'habileté pour réaliser la recette de magret de canard la plus créative possible, sous l'œil bienveillant mais



**exigeant de grands chefs, de critiques réputés et de producteurs locaux. En marge de la remise des prix qu'elle a présidée, Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, a souhaité que l'an prochain la Fête de la gastronomie se déroule sur trois jours. En attendant, retour en images sur une journée festive et gourmande à travers le regard de notre photographe Sébastien Zambon.**



*Les candidats du Concours national de cuisine amateur ont disputé les épreuves en public, sur un stand aménagé par la Fédération Française de Cuisine Amateur.*



*Le magret de canard fermier des Landes était le produit vedette de ces phases finales.*



*Les candidats assistés par des commis de « haut vol ». Ici Diego Fernandez du collège Léon-des-Landes de Dax.*



*L'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Dax dirigé par Vincent Caup a ouvert les festivités.*



*Le Théâtre des Lumières a joué la comédie gourmande de Gérard Levoyer « Les Plaisirs du vin ».*



*Le jury de la finale. Autour de Michel Guérard, Jean Lafargue, Jean Coussau, Yves Camdeborde, Natacha Polony et Flora Mikula.*



*Serge Blanco et Alain Dutournier dans le jury de la deuxième demi-finale.*



*Jacques Fontaine, le vainqueur du concours, et son commis Edwige Tonutti du collège de Saint-Geours-de-Maremne*



*Gabriel Bellocq, maire de Dax, et la ministre du Tourisme Sylvia Pinel sur un stand du marché des producteurs de pays*



*Stéphane Le Foll a pu constater qu'Henri Emmanuelli avait la pêche !*

## En savoir plus

Le Département recense 2 085 assistants maternels agréés assurant l'accueil de 6 586 enfants. En 2011, 132 nouveaux agréments ont été accordés. L'agrément est délivré après une évaluation réalisée par les services du Département qui vérifient si les conditions d'accueil garantissent la sécurité, la santé et l'épanouissement des enfants accueillis, en tenant compte des aptitudes éducatives de la personne. Il est accordé pour 5 ans et fait l'objet de contrôles réguliers effectués par les professionnels du service de Protection Maternelle et Infantile (PMI).

Le Département compte aussi 36 établissements d'accueil de la petite enfance, des crèches et halte-garderies qui offrent une capacité d'accueil de 1 274 places.

**Pour vous renseigner, vous pouvez vous adresser au Pôle PMI ([pmi@cg40.fr](mailto:pmi@cg40.fr)).**

Il est organisé en 6 circonscriptions médico-sociales.

- **Dax** : 05 58 90 19 06  
pour les cantons de Dax, Montfort-en-Chalosse et Pouillon

- **Hagetmau** : 05 58 79 32 25  
pour les cantons d'Aire-sur-l'Adour, Amou, Geaune, Hagetmau, Mugron et Saint-Sever

- **Mont-de-Marsan** : 05 58 51 53 63  
pour les cantons de Gabarret, Grenade-sur-l'Adour, Labrit, Mont-de-Marsan, Roquefort et Villeneuve-de-Marsan

- **Parentis-en-Born** : 05 58 82 73 65  
pour les cantons de Mimizan, Parentis-en-Born, Pissos, Sabres et Sore

- **Tartas** : 05 58 73 54 33  
pour les cantons de Castets, Morcenx et Tartas

- **Saint-Vincent-de-Tyrosse** : 05 58 77 06 48  
pour les cantons de Peyrehorade, Saint-Martin-de-Seignanx, Saint-Vincent-de-Tyrosse et Soustons.

# Profession nounou

**Assistentes maternelles à Mont-de-Marsan, Sophie et Marie nous font partager leur quotidien. Rencontres.**

Chez Marie c'est « *Manou, moitié maman, moitié Nounou* », tandis que Sophie est appelée « *Nounou, je ne voulais pas qu'ils m'appellent Tatit ; je ne suis pas de leur famille !* » Pendant une, deux ou trois années, parfois bien plus longtemps quand les frères et soeurs suivent, elles partagent la vie d'une famille. Des journées souvent longues, une maison pleine de jouets, des poussettes doubles dans la cour et une chambre d'amis qui se transforme en dortoir. Mais surtout beaucoup de passion et une bonne dose d'affectif. Assistante maternelle, un métier qu'elles ont choisi après des expériences professionnelles totalement différentes. Sophie était responsable financière dans le privé. Marie travaillait dans un hypermarché « *Avec des horaires décalés. Du coup, quand j'ai décidé de faire ce métier, j'étais déterminée à proposer des horaires atypiques, je sais trop bien ce que c'est que de ne trouver personne qui accepte de garder vos enfants après 19 h 30 !* » Certains enfants arrivent en babygros à 5 h 30 du matin, d'autres partent à 22 heures, endormis ; ils ont pris leur bain et mangé chez la nounou en attendant leur maman qui travaille à l'hôpital. Sophie, elle, a eu envie d'exercer ce métier après une expérience personnelle : « *Pour mon premier enfant, je suis tombée sur une nounou fantastique qui m'a vraiment aidée dans plein de domaines. Vous savez quand on est jeune maman, un peu isolée, ce lien est important. À tel point qu'elle est devenue marraine de mon deuxième enfant !* » Un lien que cependant l'une



*Sophie a eu envie d'exercer ce métier après avoir rencontré une nounou « fantastique » quand elle était jeune maman.*

comme l'autre savent mesurer : elles sont avant tout employées, ne se substituent aucunement aux parents. « *On a des règles et des devoirs... Mais on n'est pas à 5 minutes près !* »

## Dialogue et confiance

Certains matins, Sophie embarque toute sa tribu – deux dans la poussette double, deux qui marchent avec elle – au marché voisin « *Une leçon de choses en quelque sorte ! Ils adorent.* » Parfois elle rejoint le Relais d'Assistentes Maternelles ou la



bibliothèque pour une séance de lecture. La qualité indispensable nécessaire à ce métier ? « *Aimer les enfants, cela va de soi, mais aussi être très organisée, explique Marie, et avoir un bon relationnel. Les relations avec les parents sont primordiales. Les choses doivent être dites, le dialogue est indispensable dans un échange qui dure souvent deux à trois ans.* » « *Dès que quelque chose chagrine, ne convient pas, même minime, il faut en parler, reprend Sophie, et il ne faut pas négliger l'adaptation, importante pour l'enfant mais aussi pour la maman. Pas question*

*qu'elle parte travailler avec une boule au ventre !* » Une relation de confiance qui passe par le dialogue constant qu'elles savent aussi rendre amical. En organisant par exemple des moments festifs, lors des fêtes de fin d'année. « *Un dimanche en fin de matinée, je réunis ici tous les parents et leurs enfants autour d'un café et de gâteaux. C'est l'occasion de faire connaissance aussi entre eux, de façon plus décontractée.* » raconte Sophie. Et quand elles partent en vacances, il y a toujours au retour un souvenir dans leur valise pour les petits !

## Géolocalisez-les

Une assistante maternelle sur le trajet domicile-travail ? Ou plutôt à côté de l'école du plus grand ?

Parce que la situation géographique de votre future assistante maternelle est aussi un critère de choix, le Conseil général a mis en place un système de géolocalisation : <http://outils.landes.org/assmat/map.php>.

L'ensemble des 2 085 assistantes maternelles landaises y sont référencées. Pour que vous ayez vraiment le choix.



Gomar sur la scène de Musicalarue 2012

## Gomar a trouvé sa voix

Ça commence à faire le buzz ! Constitué il y a un an, le groupe Gomar a su se créer un style autour de la voix de sa chanteuse Margaux. Après s'être testé sur plusieurs scènes, le groupe landais a pris date pour un premier album à l'horizon 2013.

Nicolas, Hugo, Chacha et Margaux, les quatre membres du groupe Gomar, se sont produits dernièrement durant le Festival Musicalarue. « Une bonne scène avec un retour du public très positif » estime Nicolas, prof de claviers au Conservatoire des Landes et « public relations » du groupe. De quoi encourager les musiciens et leur chanteuse qui rodent leur style folk atmosphérique (tendance Coco Rosie et Alt J) dans plusieurs salles du département et de la région, soit 20 dates en 4 mois dont la première partie des Hurlements de Léo. Le groupe s'est constitué autour de Margaux - d'où son nom : GOMAR - et de sa voix caractéristique. Margaux

n'en reste pas là puisque c'est elle qui écrit les textes. « Depuis près de deux ans nous travaillons ensemble pour trouver notre univers. Aujourd'hui, chacun de nous participe et compose en cherchant une ligne mélodique intéressante pour la voix de Margaux. » Le jeune groupe construit son chemin, juste soutenu par une agence de publicité, mais au hasard des rencontres, il s'est rapproché d'un ingénieur du son landais. « Nous avons l'objectif de sortir un album et la possibilité grâce à cette rencontre, d'enregistrer en janvier dans le studio de Quiksilver à Saint-Jean-de-Luz. C'est une belle opportunité » résume Nicolas.

### La fête aux artistes

La 23<sup>e</sup> édition de Musicalarue à Luxey a confirmé la montée en puissance du festival qui se déroulait pour la première fois sur quatre jours, du 11 au 14 août. 85 groupes, 260 spectacles et concerts dans 13 lieux différents, 45 000 spectateurs, 150 bénévoles. Les chiffres de l'édition 2012 sont éloquentes ! « Nous avons réussi à fidéliser un public intergénérationnel et très éclectique à travers une programmation qui allie les arts de la rue et la musique. Ce succès tient aux différents profils d'artistes qu'ils soient reconnus ou non. C'est le cas de Gomar, un groupe local que nous avons repéré. Je crois que la formule est plutôt originale » souligne François Garin, partie prenante de Musicalarue. Après une telle manifestation, l'association porteuse du festival poursuit ses activités multiples pour mettre en réseau les initiatives culturelles tout au long de l'année. « Musicalarue est porté par les associations de Luxey. On ne pourrait rien faire sans les bénévoles qui donnent une belle énergie pour que tout se passe bien. L'ampleur du festival nécessite une implication importante. Avant la prochaine édition, un bilan sera réalisé pour que l'on puisse poursuivre l'aventure » termine-t-il.

# Rendez-vous, déjà 2 ans !

S'il est un département où la littérature occupe la place d'honneur, c'est bien dans les Landes ! Depuis deux ans, dans le cadre des *Rendez-vous*, de grands écrivains, qu'ils soient francophones ou étrangers, font le voyage jusque dans nos médiathèques, sur l'invitation de la Médiathèque départementale des Landes.

Ces rencontres, qui se déroulent chaque mois dans une commune différente, mettent l'accent sur le travail de fond mené au quotidien

par les médiathèques du département pour permettre au public de découvrir ou redécouvrir les livres des écrivains invités. C'est aussi l'occasion d'aller plus loin, en programmant une séance spéciale de cinéma, une exposition ou un concert, en relation avec l'invité ou ses thématiques.

La manifestation *Rendez-vous* fait ainsi de la littérature un élément vivant et essentiel du maillage territorial et du développement culturel du département.

Ces deux dernières années, de grandes plumes de la fiction contemporaine, notamment Amélie Nothomb, Jean-Claude Carrière, Henri Gougaud, Delphine de Vigan, Alice Ferney, Katarina Mazetti, François Begaudeau, Claudie Gally... sont venus échanger avec les Landais. La diversité des auteurs accueillis est le reflet de la littérature contemporaine.

## Retour sur les temps forts de ces derniers mois

**Jeanne Benameur** à Capbreton

Coup de cœur des bibliothécaires capbretonnais, l'écriture de Jeanne Benameur empreinte de poésie et d'humanisme, notamment dans ses romans *Les demeures* ou *Les insurrections singulières* a conquis un public amoureux de littérature. Le théâtre et la philosophie ont eu aussi la part belle lors de cette soirée car Jeanne Benameur est bien une passionnée des mots !

Luis Sepúlveda à Benquet



**David Foerkinos** à Rion-des-Landes

Jeunes et moins jeunes, qui avaient lu pour la plupart le roman *La délicatesse* et vu le film éponyme (sorti en décembre 2011) avec Audrey Tautou et François Damiens, ont assisté à un échange simple, jovial et humoristique avec un homme qui ressemble à ses héros ! Le charme a opéré...

**Jim Fergus** à Linxe

Avec l'américain Jim Fergus, auteur du best-seller *Mille femmes blanches*, c'est un parfum d'Arizona et de grands espaces qui a soufflé sur la commune de Linxe. Son intérêt pour les minorités indiennes et la nature a eu un écho qui retentira longtemps dans les mémoires !

**Lionel Duroy** à Samadet

Lionel Duroy trouve dans son histoire personnelle cabossée et tourmentée, le terreau de ses romans. Avec émotion et sincérité, il a parlé longuement de *Chagrin* et *Colères*, deux récits autobiographiques où il se met à nu. Difficile de quitter Lionel Duroy comme ses livres d'ailleurs... Confidence : son prochain ouvrage aura pour toile de fond le conflit serbo-croate. C'est le journaliste de guerre qui témoignera cette fois-ci.

**Sylvain Tesson** à Mimizan

Un chèque autour du cou, un carnet noir dans la poche, la démarche nonchalante, c'est ainsi que le l'écrivain voyageur Sylvain Tesson, prix Médicis de l'essai 2011 pour *Dans les forêts de*

*Sibérie*, s'est posé à Mimizan devant un auditoire venu l'écouter religieusement. Boulimique de littérature et d'aventures, il nous a fait rêver d'une vie sobre, dure et belle, bien loin de nos modes de vie occidentaux.

**Luis Sepúlveda** à Benquet

Un événement pour la petite commune de Benquet qui a accueilli le mois dernier, le grand auteur chilien Luis Sepúlveda. Révélé aux lecteurs français par les éditions

Métaillé qui ont publié en 1992 *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, ce fervent défenseur des droits de l'homme, militant politique et écologique a insufflé un esprit de résistance et de liberté devant une salle comble.

## Vos Rendez-vous ces prochains mois

> Philippe Besson,  
le 19 octobre à Montaut

> Abd Al Malik,  
le 13 novembre  
à Morcenx

> Tahar Ben  
Jelloun  
le 14 décembre  
à Tarnos

L'entrée est  
libre et gratuite  
dans la limite  
des places  
disponibles.



Tahar Ben Jelloun

## Le petit plus !

À l'issue de chaque rencontre, une librairie propose un moment convivial de dédicaces pour prolonger l'échange entre l'auteur et son public.

PLUS D'INFORMATIONS :  
[landes.org/rendez-vous-mediathèque](http://landes.org/rendez-vous-mediathèque)

● 15 AU 21 OCTOBRE

**MORCENX**6<sup>e</sup> Festival de la Magie  
« Plein les yeux »

Toujours plus fort ! Le festival de Morcenx est un événement incontournable pour tous les amateurs de magie. Tous les deux ans, les plus grands magiciens se retrouvent sur la scène landaise : 30 artistes sont à l'affiche de cette 6<sup>e</sup> édition. Il y en aura pour tous les âges et pour tous les goûts avec toujours la même ligne directrice : le rêve et l'humour. Au programme : des ateliers dans les écoles de la Communauté de communes du Pays Morcenais, des spectacles jeune public, une conférence, des animations pour tous et trois grands spectacles les 19, 20 et 21 octobre.

Association culturelle morcenaise  
05 58 04 79 50  
[morcenxculture.over-blog.com](http://morcenxculture.over-blog.com)

● 23 OCTOBRE

**DAX****Alex Lutz**

Auteur, comédien et metteur en scène, Alex Lutz cartonne aussi bien à la télé qu'au théâtre. Il a travaillé avec Sylvie Joly, Pierre Palmade ou encore Audrey Lamy. Gueule d'ange et langue de vipère, il croque ses contemporains avec délice : la vendeuse cruche, le directeur de casting insupportable, le technicien très détendu ou encore l'ado survoltée... Tout le monde y passe dans cette galerie de personnages urbains, truculents et à peine exagérés !

Régie municipale des Fêtes  
et des Spectacles 05 58 909 909

● 9 NOVEMBRE

**SAUBRIGUES**  
**Doolin'**

Les musiciens de Doolin' puisent leurs sources dans la pure tradition musicale irlandaise ; ils maîtrisent les jigs avec brio... mais quand ils chantent, ils ont l'accent de Toulouse, et leur énergie festive évoque celle du funk. Le sextet composé de musiciens de talent - guitare, bodhran, violon, flûtes, accordéon/chant, guitare basse - apporte une interprétation originale de la musique irlandaise et lui donne des sonorités jazzy envoiées.

Association Scène aux champs 05 58 77 99 13



● 10 NOVEMBRE

**DAX****L'enfant - drame rural**

Un village figé dans son histoire. Soudain, un nourrisson abandonné bouscule la vie quotidienne. Nul n'acceptant de veiller sur lui, l'enfant passe de main en main, de maison en maison, générant suspicion et rumeurs et réveillant fantômes et secrets... Le spectateur pénètre au cœur des maisons pour se heurter aux murs qui séparent les êtres. Ce portrait d'une petite communauté, cruel et souvent drôle, né de rencontres et du collectage de paroles dans un village de l'Isère, est le premier volet d'un triptyque consacré aux territoires par la comédienne et auteure Carole Thibaut. Interprété par la Cie Sambre, ce spectacle est créé en septembre au Théâtre de la Tempête à Paris. Proposé par les Amis du théâtre

Régie municipale des Fêtes et  
des Spectacles 05 58 909 909

● 24 NOVEMBRE

**MONT-DE-MARSAN**  
**Masq**

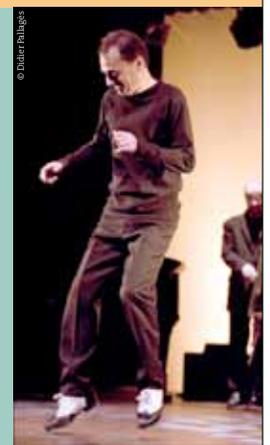
Le jeune prince africain semble comblé par les dieux. Mais dès qu'il veut parler, il bégaye. Lui, le Superbe, est incapable de s'exprimer. La blessure de son orgueil grandit avec lui et le prince, une fois adulte, n'est plus que haine. Il devient le plus terrible des guerriers : les victoires se multiplient, sa blessure demeure. Epuisé, le prince quitte le monde des hommes pour celui des animaux, « *le pays étrange des êtres qui vont sans mots* ». Au terme de cette initiation, le prince aura appris l'amour, le bonheur et la façon de se passer des mots. Un conte mêlant musique et danse, sur la différence, la colère et son dépassement, sur le besoin d'être soi, sans masque. Par la Compagnie Alfred Alerte dans le cadre du festival Arts des suds  
Tous publics, dès 6 ans

Boutique Culture 05 58 76 18 74

● 15 NOVEMBRE **AIRE-SUR-L'ADOUR**● 24 NOVEMBRE **BOURRIOT-BERGONCE****Fabien Ruiz**

Danseur de claquettes de renommée internationale, avec plus de 1 500 spectacles à travers le monde, Fabien Ruiz est un véritable percussionniste qui joue avec ses pieds. Sa technique et son extraordinaire sens de l'improvisation lui permettent de s'exprimer dans des domaines musicaux et artistiques très variés.

CAMA 05 58 71 64 70 / 05 58 71 90 98  
Communauté de communes du Pays de Roquefort 05 58 45 66 93



## ● 27 NOVEMBRE

**MONT-DE-MARSAN**  
**Prosper et George**

« Avril 1833, idylle entre Prosper Mérimée et George Sand. Aux dires de chacun, elle n'aurait été qu'un feu de paille. [...] « *J'ai eu Mérimée, ce n'est pas grand-chose* » – George Sand.

« *Femme débauchée à froid, par curiosité plus que par tempérament* » – Prosper Mérimée.

Bref, un fiasco avoué de part et d'autre. Curieux, non ? Se vante-t-on de ses échecs amoureux ? Et pourquoi George Sand relance-t-elle sans vergogne Prosper quelques mois plus tard ? Et Prosper Mérimée d'écrire : « *Ces deux cœurs qui se méconnaissent étaient peut-être faits l'un pour l'autre ?* »

Il m'a semblé que ces deux êtres, juste en train de gravir les marches de la gloire littéraire, s'étaient peut-être trouvés, avaient vécu une folle passion et, les jours lucides succédant aux nuits d'ivresse, s'étaient repris, comme si de rien n'était, gardant secret un moment intime.

J'ai fini par croire cette vérité plutôt que celle qu'ils se sont évertués à nous servir, soucieux chacun de leur postérité. Qu'ils me pardonnent si je les ai démasqués. » – Gérard Savoisien, auteur de la pièce.

Boutique Culture 05 58 76 18 74



## ● 8 DÉCEMBRE

**BISCARROSSE**  
**Elise Archambault**

La soprano Elise Archambault vient nous enchainer avec son récital lyrique *Mes airs de diva !* Avec un véritable talent d'actrice au jeu tout en finesse, aussi convaincante dans les rôles tragiques que dans l'opérette, elle montre toute la palette de son art, de l'austère sagesse à la douceur subtile, de la gaîté malicieuse à la désinvolture des bas-fonds.

CRABB 05 58 78 82 82

## ● 13 DÉCEMBRE

**AIRE-SUR-L'ADOUR**  
**L'ensemble Accordés.com**  
**de l'orchestre régional**  
**Bayonne Côte basque**

Au-delà du répertoire classique et de leurs activités traditionnelles, les musiciens de l'ensemble Accordés.com - issus du conservatoire Maurice Ravel et de l'orchestre régional Bayonne Côte basque -, s'amuse, dans une atmosphère complice et amicale, à faire revivre les musiques qui se jouaient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'aux années 1950, dans les brasseries et les cafés des métropoles françaises.

CAMA 05 58 71 64 70 / 05 58 71 90 98

## ● 14 DÉCEMBRE

**SAUBRIGUES**  
**Jérôme Gadius Quartet**

Le clarinetiste et saxophoniste Jérôme Gadius a soufflé ses premières notes au bord du Bassin d'Arcachon, mais ce sont des airs nés à la Nouvelle-Orléans qu'il nous fera découvrir. Il est accompagné par Guillaume Nouaux à la batterie, Fred Lasnier à la contrebasse et Alain Barrabès au piano. Ce quartet de talents propose une interprétation très personnelle du jazz traditionnel New Orleans, lui donnant un air atlantique vivifiant et contemporain.

Association Scène aux champs  
05 58 77 99 13

## ● 30 NOVEMBRE

**MIMIZAN**  
**Hamlet ou l'éloge du play-back**

Après les Exercices de play-back joués au printemps 2011, le collectif Yes Igor s'attaque au mytique Hamlet. Un humour visuel et sonore servi par une mise en scène surprenante : les acteurs muets évoluent sur le plateau tandis que les doubleurs installés derrière eux, supervisent l'action et les personnages, comme des DJ's de boîte de nuit, orchestrant avec dextérité effets sonores, lumières, projections vidéo, dialogues...

Théâtre Le Parnasse 05 58 09 93 33

## ● 8 DÉCEMBRE

**DAX**  
**Pffffff !**

*Pffffff !* est un conte de fées acrobatique et musical où se côtoient sept hommes et une femme. Lequel va-t-elle choisir ? Va-t-elle tous les essayer ? Comment les prétendants vont-ils s'y prendre ? Alternant les improvisations jazz, les envolées



balkaniques, le tango, le hip-hop et le violon klezmer, *Pffffff !* nous envoie en l'air avec la légèreté d'une bulle, au fil des prouesses vertigineuses, et de sa poésie loufoque et voltigeante ! par la Cie Akoréacro. Tous publics, dès 6 ans

Régie municipale des Fêtes et des Spectacles 05 58 909 909

## Groupes Politiques du Conseil général

### GROUPE

#### Parti Socialiste

##### FACE À L'URGENCE ET À L'IMPATIENCE...

L'impatience du changement, le peuple français l'a clairement exprimée successivement en mai et juin avec l'élection présidentielle et les élections législatives. Changement motivé par une soif de justice, le besoin de retrouver une république apaisée, l'espoir de voir la situation sociale et économique du plus grand nombre s'améliorer.

L'urgence, elle saute aux yeux de chacun tous les jours. Un chômage qui franchit le seuil des 3 millions de demandeurs d'emplois soit 10 % de la population active, une croissance à 0 % depuis trois trimestres, un commerce extérieur qui ne cesse de se dégrader, les plans sociaux qui éclatent les uns après les autres comme autant de bombes sociales à retardement, le pouvoir d'achat des Français qui en 2010 a baissé pour la première fois depuis de très nombreuses années, sauf bien sûr pour les plus aisés dont l'écart de revenus avec les plus pauvres s'est encore creusé, la pénurie de logements générant une augmentation des loyers insupportable dans les zones tendues. La liste des dégâts n'est pas exhaustive, on pourrait parler de l'endettement à hauteur de 90 % du PIB, qui pèse sur les comptes publics et nous met à la merci des marchés financiers. Nous sommes donc bien dans une situation préoccupante qui appelle des solutions rapides certes, mais en profondeur car les plaies ne sont pas superficielles et ne vont pas cicatriser facilement.

La méthode mise en place par le gouvernement faite de mesures conjoncturelles et de lancement de réformes de fond est de nature à apporter des réponses adaptées à cette situation de crise.

L'encadrement des loyers, l'augmentation de 25 % de l'allocation de rentrée scolaire, la diminution du prix de l'essence, l'augmentation de 2 % du SMIC, le lancement des 150 000 emplois d'avenir et les 500 000 contrats de génération sont là pour répondre à l'urgence.

Le retour à plus de justice fiscale en revenant avant l'été sur nombre de mesures favorisant les plus aisés des contribuables, la conférence sociale qui a remis au cœur de la république la concertation et le dialogue social, le plan d'urgence sur le logement, la préparation de la Banque publique d'investissement qui améliorera l'accès aux crédits des entreprises et permettra à l'État de renforcer le tissu des PME, sont autant de marqueurs du changement en profondeur dans la gestion de notre pays. Qu'il n'en déplaise à quelques commentateurs drogués à la déclamation intempestive, et aux coups d'éclats permanents qui n'étaient souvent qu'autant de coups d'épées dans l'eau, de la part du précédent régime, le gouvernement actuel consulte les corps intermédiaires et ne légifère pas à la hussarde tout en respectant la feuille de route du programme présidentiel.

Xavier Fortinon

### GROUPE

#### Parti Communiste

##### LE TEMPS PRESSE

La large coalition électorale qui a porté au pouvoir F. Hollande et lui a donné une majorité parlementaire pour gouverner, n'a pas seulement voulu se débarrasser de son prédécesseur. Ce sont aussi une politique nouvelle, un vrai changement qui sont attendus : des emplois, une amélioration du pouvoir d'achat, une fiscalité équitable, des services publics de qualité, plus de justice sociale et de sécurité dans la société, etc.

Mais en ces temps de rentrée il est inquiétant d'entendre parler, non pas de société humaine plus juste, mais de contraintes budgétaires inévitables, d'efforts collectifs indispensables (pour ne pas dire « austérité ») de rigueur, de ratification nécessaire du traité budgétaire européen, traité limitant l'autonomie nationale des parlements et soumettant économies et peuples aux règles dogmatiques des financiers. Quand 1 % de la population (la plus riche bien sûr) accapare le pouvoir et impose sa loi à l'ensemble de la société, peut-on parler encore de démocratie ?

La crise actuelle, crise du capitalisme ultra-libéral, provoquée essentiellement par la spéculation financière, ne doit pas servir d'alibi pour imposer la réduction des investissements publics, l'affaiblissement du pouvoir d'achat, une cure d'austérité généralisée.

Au contraire il y a urgence à :

- Créer un pôle public bancaire pour financer les investissements des collectivités territoriales (moteurs de notre activité économique)
- Clarifier la relation financière entre l'État et les collectivités territoriales (en particulier la prise en charge des allocations solidarité RSA, APA, PCH, car l'État nous doit toujours, comme aux autres départements, des dizaines de millions d'euros)
- Mettre en place un mécanisme de péréquation financière plus efficace pour l'égalité entre les territoires
- Renforcer la place des départements comme collectivités de proximité et écarter l'idée d'abandon de la clause de compétence générale pour permettre aux départements de poursuivre des politiques volontaristes en faveur de leurs populations.

Plus généralement nous avons besoin de mesures de redistribution des richesses pour favoriser l'emploi, le pouvoir d'achat et le maintien des services publics ainsi qu'une réforme du système fiscal et des régimes sociaux pour trouver les moyens utiles à la mise en place de politiques publiques justes et pour redonner au travail sa vraie valeur.

### GROUPE

#### Union de la Droite républicaine et des Indépendants

##### DES ORTOLANS INQUIETS

Le groupe minoritaire du Conseil général baptisé "les Ortolans" voici quelques années par la "Dream Team" du PS landais ne s'étonne plus du grand écart de certains parlementaires.

Habiles pour cet exercice de haute volée qu'est la langue de bois, leurs performances en la matière seraient dignes d'un podium olympique.

En effet, selon les lieux d'expression...ils volent au secours des chasseurs landais, clamant haut et fort leur attachement aux chasses traditionnelles tout en ménageant à l'Assemblée Nationale le Groupe Ecologiste qu'ils ont fortement contribué à installer dans l'hémicycle.

Avec de telles pratiques politiciennes, les chasseurs de palombes... de bécasses...les amateurs d'animations taurines ont vraiment du souci à se faire.

Il ne faut pas bomber le torse lors du paséo si c'est pour planter des banderilles dans le dos de ceux que l'on prétend défendre.

Pour leur part, les élus de droite siégeant à l'Assemblée Départementale n'ont jamais ménagé leurs efforts et sont intervenus à de nombreuses reprises pour soutenir ces traditions locales si chères au cœur des Landais.

## mots fléchés

SAPIN OU ÉPICÉA	TRANSMIS PAR PHOTOTÉ- LÉCOPIE	FIL ET COTON SANS VIE	↓	ÉTAI ARRIÈRE DE MÂT ESSAIS	↓	MIGNON- NE BLAGUES	↓	ÉCIMÉS
↓	↓	↓		↓		↓		↓
OBSÉDANT N'EST PAS SÉRIEUX	→							
↓								
CULTIVÉ SANS BOSSÉ	→							
↓			GRANDE PIÈCE	→				
			PETITS POIDS	↓				
COURS ÉTHIOPIEN	→			ARBRES DE L'INDE	→			
FLIC				POUR PERCER LES OS	↓			
↓					DE LA GAMME	→		NOIRE, PARFOIS
					PAS RARE	↓		
FOURBUS À LEUR PLACE	→						REMÈDES DE SALON	↓
↓						FIRME ABRÉGÉE	→	
						CUBE À POINTS	↓	
SANTÉ DU MONDE		ARRIÈRE D'UNE AUTO SAMUEL BECKETT	→					
↓				SINGE- ARAIGNÉE	→			
BOIS DE COFFRET	→					DEUX SUR QUATRE	→	

## Solutions

■	E	T	E	T	L	S	■	M	A	R	E	S
G	E	N	T	I	L	L	E	■	S	E	L	S
■	C	A	N	U	A	R	■	S	■	D	■	
P	A	T	A	R	A	S	■	U	S	I	T	E
■	T	E	S	T	S	■	T	R	E	P	A	N
M	E	T	I	S	■	O	N	C	E	S	■	E
■	I	N	A	N	I	M	E	E	S	■	S	B
■	A	B	E	L	I	N	O	A	G	R	C	A
■	■	P	■	U	■	A	■	C	■	O	■	■

## recette

### Magret des landes / roulade au chutney / tuile de brebis

(Recette de Jacques Fontaine, vainqueur du Concours national de la Fête de la gastronomie à Dax)



**Pour 4 personnes :** 2 magrets de canard des Landes, 1 aubergine, 1 courgette, 1 poivron rouge, 2 tranches de jambon de Bayonne, 4 pruneaux d'Agen, 6 mirabelles de Lorraine, 100 g d'Ossau Iraty, 1 petit oignon, 4 gousses d'ail, 30 g de gingembre frais net, 100 ml de sauce soja, 80 ml d'huile de tournesol, 4 c à s d'huile d'olive, 60 g de beurre 1/2 sel, 1 c à s de sucre, vinaigre balsamique, piment d'Espelette, sel, poivre, thym, coriandre, basilic

Éplucher et ciseler l'oignon. Peler, épépiner, tailler en rectangle le poivron ; le confire dans de l'huile d'olive avec l'oignon, 1 gousse d'ail, 2 pincées de thym, sel et piment d'Espelette. Éponger l'excédent d'huile. Couper l'aubergine et la courgette en fines tranches, les sauter à l'huile d'olive, saler, éponger l'excédent d'huile. Hacher finement le jambon, les pruneaux, les mirabelles, assaisonner avec un peu de gingembre finement haché, de coriandre et de basilic ciselés, piment d'Espelette et un trait de vinaigre balsamique. Superposer les lamelles de légumes en les décalant légèrement, poser un cuillère de farce, rouler et fixer avec une pique à brochette. Réchauffer à la vapeur au moment de servir. Couper le fromage en fines tranches et cuire doucement à la poêle antiadhésive afin d'obtenir une tuile croustillante, parsemer de piment d'Espelette, éponger et recouper en 4. Mixer fortement 1 gousse d'ail épluchée, 25 g de gingembre, la sauce soja, l'huile de tournesol, le sucre, 1 pincée de piment d'Espelette, 1 c à c de vinaigre balsamique. Parer, quadriller la peau des magrets, commencer la cuisson dans une poêle froide à feu doux pendant 10 min, retirer la graisse fondue au fur et à mesure, saler le côté chair, augmenter le feu, retourner les magrets, ajouter le beurre, 2 gousses d'ail et du thym, cuire en arrosant les magrets pendant 3 min. Retirer de la poêle et laisser reposer sur une grille à couvert de papier aluminium pendant 10 min. Trancher en 2 dans la longueur, éponger, saler à la fleur de sel. Dresser 1/2 magret par assiette, 1 roulade décorée avec une feuille de basilic, un trait de sauce et une tuile de fromage.

